

9. Le vibré

Bernard Blanc nous parle :

«... Ces cornemuses (musettes du centre) ne possèdent pas, comme c'est le cas pour la cornemuse écossaise, un doigté standard et impératif.

La souplesse de ce doigté est même une caractéristique d'un jeu où le vibrato intervient pour une large part dans la qualité et dans la justesse de la note émise. Ce « vibrato » qui, pour l'oreille avertie, permet de distinguer à coup sûr les différents musiciens, ne se définit pas par une position théorique des doigts dans un tableau récapitulatif. Tout intervient dans sa qualité : amplitude, vitesse, position des doigts par rapport aux trous, pression de la poche...

Il est impossible d'en rendre compte par écrit et ainsi les doigtés mentionnés sont des doigtés de base. Il n'y a pas en particulier de vibrato idéal et votre sensibilité personnelle vous permettra, passées les premières étapes, d'en explorer les ressources...

... Seuls un bon contrôle de la pression et un habile travail sur le vibrato permettent de leur rendre le timbre chantant et émouvant qui plaît tant aux coeurs sensibles les soirs d'été...»

Bernard Blanc, « Doigté et entretien de la musette »

Le vibré est l'un des points essentiels du jeu de la cornemuse qui nous intéresse. Il contribue pour une large part à donner le cachet, à souligner le caractère des morceaux (sûrement celui du musicien...) et interviendra à chaque fois (ou presque) qu'une note durera assez longtemps pour en permettre l'exécution. Il faut donc dès maintenant concevoir la note vibrée comme une note entière de la mélodie, la note « plate » n'existant donc presque plus (sauf bien entendu pour certains morceaux où il vaut mieux s'en priver, je pense notamment au répertoire écossais qui s'en passe fort bien.)

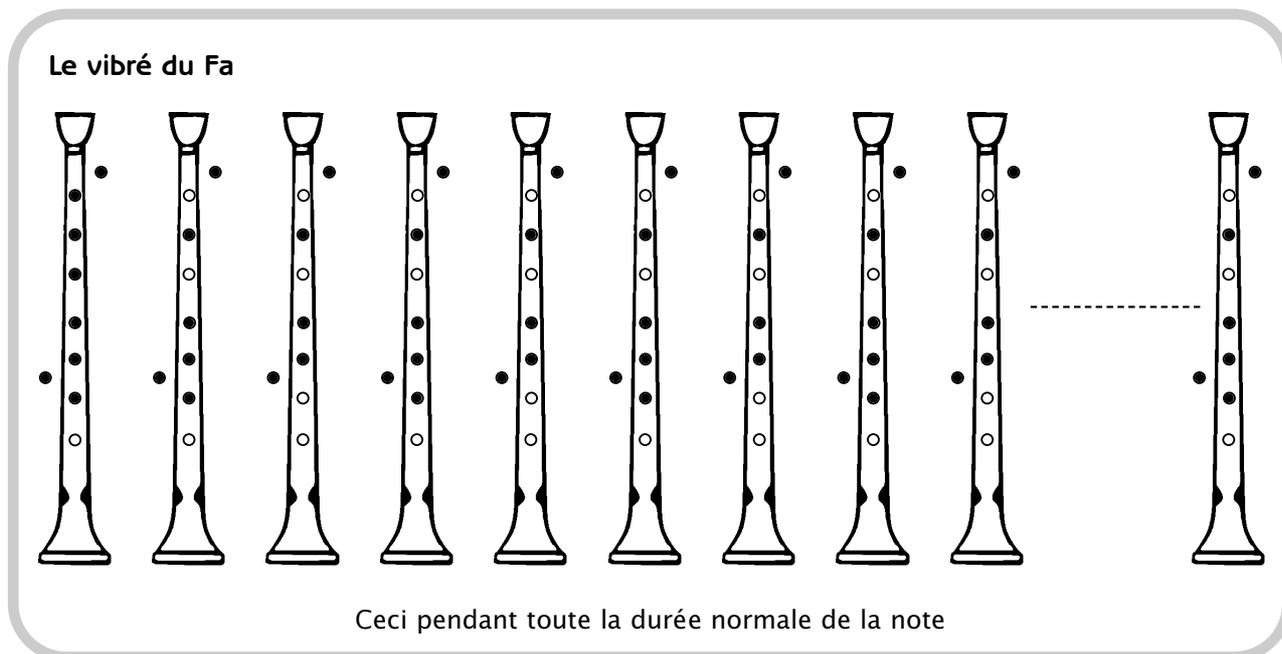
Pour ce qui est de la technique, une chose est sûre : une fois la note de la mélodie produite, on va lui donner un vibré par le battement plus ou moins rapide d'un ou plusieurs doigts de façon à varier très légèrement la hauteur de cette note. (Et ceci pendant toute la durée de son exécution.)

La note vibrée va alors se décomposer comme suit :

note principale - note légèrement plus basse - note principale - note légèrement plus basse...

L'ensemble « note principale - note légèrement plus basse » durant exactement aussi longtemps que si cette note était jouée « nue ».

Exemple de vibré :

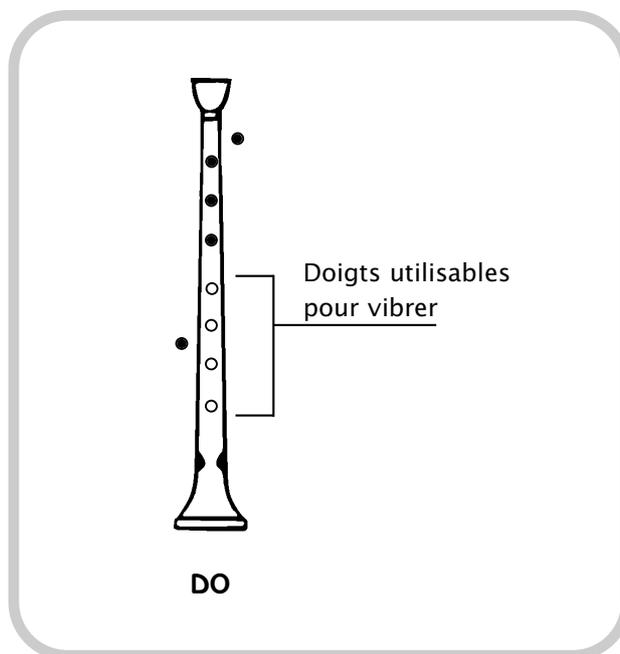


Dans ce cas précis, dès que le Fa est produit, l'annulaire droit se mettra à battre régulièrement pendant toute la durée normale de la note « nue » (sans vibré).

On peut dès lors comprendre plusieurs choses :

A. Le ou les doigts qui serviront à produire le vibré ne seront jamais situés sur le hautbois au-dessus de ceux qui servent à produire la note à vibrer.

Exemple : Note choisie : **Do**



B. Il existe pour une note donnée un très grand nombre de vibrés différents en fonction de :

- 1) Le ou les doigts employés ainsi que leur position sur les trous du hautbois.
- 2) Les durées relatives des deux notes constituant le vibré et ceci pendant toute la durée de celui-ci.
- 3) La vitesse d'exécution de l'ensemble.